

Noës Légumes
Christophe Asseray
Les Noës, 53470 Sacé



contact

CIVAM bio 53
Virginie ROULLEAU
07 61 53 56 15
maraichage@civambio53.fr



CRÉDIT PHOTO : JJ COUSQUER

J'ai un BTS de techniques et gestion de l'entreprise horticole, j'ai ensuite été salarié maraîcher une dizaine d'années avant de m'installer.

Mon projet d'installation s'est focalisé autour de la production d'endives, c'est une production peu présente dans la région. Cette culture nécessitant une rotation importante, je me suis formé à la culture de céréales.

J'ai repris en 2007 une ferme laitière de 31 ha, nous faisons à présent 4 ha de légumes plein champ (0,6 ha d'endives), le reste est fait de façon variable en céréales, luzernes ou trèfles déshydratés, prairies temporaires ou engrais verts. Il y a 5 ha de prairies permanentes.

Ces 3 dernières années ont été perturbantes commercialement et à la production, mon système pourrait se stabiliser avec 3 ETP salarié(es).

Nous commercialisons nos produits 25 % en marché et panier, 70 % vers Biocoop en direct et 5 % avec Manger Bio Pays de la Loire.

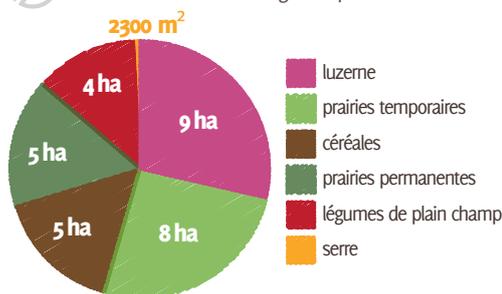
Mes objectifs sont de garder une capacité de 7 à 8 % d'investissement et d'aménagement pour une bonne ergonomie dans le travail, de fixer mes prix pour financer de bons salaires aux employés et moi-même. Avoir du temps disponible pour la famille.

Repères sur le système de production

1 exploitant et 3 ETP salarié(es)

31 ha

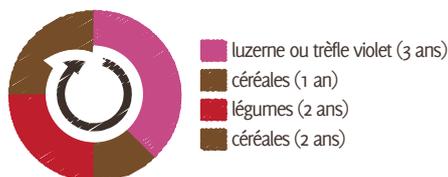
Composition du sol : limon d'alluvion à tendance hydromorphe, 4 ha sur de l'arène granitique.



Commercialisation

Légumes plus spécifiques :
endives, carottes, céleri-rave, PDT, haricot-vert, légumes diversifiés pour le marché et les paniers.

Rotation



Données économiques

Chiffre d'affaires : 180 000 €

- 160 000 € de légumes,
- 10 000 € de prime PAC,
- 10 000 € en céréales et luzerne,

EBE : varie entre 14 000 € et 55 000 €.

Points de repère autour de la stratégie d'investissement : matériel/ergonomie

« Dans les fermes où je suis passé, il y avait un certain niveau d'équipement quand j'étais salarié. C'était plus facile à vivre dans le travail quand les fermes sont équipées. J'ai toujours gardé à l'esprit qu'il fallait mettre en place une stratégie d'équipement par rapport à la pénibilité du métier. Si je veux vieillir dans le métier, il faut agir ! J'ai commencé par rationaliser : la logique d'acheter du matériel neuf c'est compliqué, car parfois il sert peu mais si on ne dispose pas du matériel c'est vite pénible.

Ma première stratégie est d'acheter d'occasion en priorité.

Et parfois, il y a une incapacité d'investir alors j'ai toujours cette réflexion sur ce que je peux améliorer sur la ferme qui peut améliorer le travail et qui ne coûte pas cher.

Exemples : bineuse à clé, tracteur, cultirateurs, arracheuse à endive, rotavator...

Ma deuxième stratégie s'oriente vers un achat neuf avec une utilisation du matériel au quotidien.

Exemples : brosseuse et équeuteuse, herse étrille, arracheuse à tapis pour légumes racine, serres...

Concernant l'ergonomie je garde à l'esprit qu'il ne faut pas porter du lourd en marchant, nous avons du matériel roulant (chariot, brouettes...) puis des plans de travail et tables de semis adaptés, le bâtiment est bétonné et nous suivons des formations sur cette thématique.

Points de repère autour de la stratégie de diversification : une culture d'hiver (les endives)

J'ai commencé à suivre un stage de 6 mois en 2002 chez un producteur d'endives dans le 22 puis un deuxième stage de 6 mois : culture de céréales. Les producteurs d'endives sont céréaliers, et non maraîchers. Ensuite j'ai testé mon projet d'endives en 2003-2004 chez un producteur laitier sur 0,5 ha, puis en 2008 sur 1 ha et aujourd'hui sur 6000 m². Il y a un processus rempli de différentes étapes : anticiper sa rotation, appauvrir le sol en azote, semis, récoltes, mise en forçage, récoltes...

Aujourd'hui cette production est « maîtrisée » mais il suffit de rater une étape et toute la production peut s'effondrer.

La culture de l'endive est rémunératrice mais c'est une culture gourmande en main d'œuvre et une culture à risques.



Le groupe « 30 000 » marâchage animé par le CIVAM bio 53

Le groupe est composé d'une dizaine de producteurs, fermes essentiellement en marâchage biologique diversifié.

Le projet collectif s'oriente vers plusieurs objectifs :

- Réduction des produits phytosanitaires utilisés en marâchage bio par des pratiques innovantes : variétés, nouvelles rotations, itinéraires techniques...
- Pérennisation de l'installation de jeunes maraîchers
- Limitation de la pénibilité du travail



CRÉDIT PHOTO : JJ COUSQUER



CFPPA de Segré

Le CFPPA propose depuis 2014, en formation diplômante, un **BPREA Spécialité : « Polyculture-élevage »** adapté à l'agriculture biodynamique, dont les objectifs sont de :

- Acquérir la capacité professionnelle agricole pour l'installation.
- Acquérir l'aptitude et la capacité professionnelle d'être agriculteur en biodynamie.
- Développer une méthode de connaissance du vivant
- Acquérir le savoir et savoir faire d'une agriculture à l'écoute de son environnement, tant terrestre que cosmique.
- Apprendre à produire une alimentation capable de répondre à tous les besoins de l'homme
- Travailler à élaborer une économie saine, régie par les rapports fraternels entre producteurs, consommateurs, distributeurs...

160 jours de cours sur 2 ans et deux stages de 7 mois, l'un en élevage, l'autre en productions végétales



CAB
Les Agriculteurs BIO
des Pays de la Loire

Bénéficiaire d'un appui technique en marâchage bio

La CAB propose un appui technique en marâchage biologique :

- 3 visites/an
- Conseils par téléphone ou par courriel
- Bulletin technique : 25 n°/an
- Cahier technique, le taupin du maraîcher : 3 n° par an
- Guide variétal sur les variétés adaptées à la région
- Mercuriale des prix : 1/mois

Contact : William PARME - cab.leg-petitsfruits@biopaysdelaloire.fr
07 64 74 99 70 - www.biopaysdelaloire.fr

Repères sur la filière en Pays de la Loire

Évolution du nombre de producteurs qui cultivent des légumes bio en Pays de la Loire et surfaces concernées (ONAB données 2021)

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
Nombre de producteurs	374	389	420	441	463	547	641	714	799	921
Surfaces (ha)	1266	1417	1558	1685	1862	2120	2586	3303	3419	4132

50 % des fermes cultivant des légumes sont spécialisées. (ORAB - données 2019)

Profil type des fermes spécialisées en légumes bio en Pays de la Loire (données 2020 des centres de gestion, synthèse Chambre d'agriculture, sur 61 fermes bio)

- 13,3 ha de SAU moyenne/UTA, dont 3,7 ha en légumes
- 4,1 ETP par ferme, dont 1,6 UTA
- 40 746 € d'EBE/UTA

